

Préfaces

Un ouvrage au service de la biodiversité

La transition écologique est désormais dans la bouche de tous les élus : isolation des bâtiments, diminution de la puissance des éclairages, mise en place d'itinéraires cyclistes et piétons. Bien sûr, ce sont des actions visibles, améliorant la vie des administrés et vecteurs d'économies à moyen ou long terme.

La grande oubliée est la biodiversité ; pourtant, les experts nous avertissent de son rôle fondamental dans l'équilibre de la nature et des risques encourus à la négliger. Sa protection est indispensable, mais seule une connaissance des interactions entre les espèces et les milieux permet d'adapter notre action de manière profitable.

Faisant le lien entre la terre et l'eau, la végétation des bords de cours d'eau est tout à fait spécifique et joue un rôle fondamental dans l'équilibre de la nature. L'ouvrage collectif que vous avez en main est une mine de connaissances dans ce domaine, et plus précisément sur les ripisylves et les forêts alluviales.

Les quinze chapitres se partagent en trois parties. La première expose les caractéristiques générales des ripisylves et des forêts alluviales ; la seconde en définit les dimensions physiques et biologiques, mais également les usages sociaux ; quant à la troisième, la plus précieuse pour tous les planificateurs et les décideurs, elle donne les pistes pour la préservation et la restauration des ripisylves : comment faire ? Doit-on agir ou laisser faire ? Comment gérer le bois mort ? L'aspect juridique n'est pas oublié. L'ensemble est illustré par des exemples d'échecs ou de réussites, pris même à l'étranger.

L'ouvrage se termine par 28 fiches thématiques. Les huit premières, qualifiées de « connaissances ciblées », abordent des domaines très variés. On y comprend par exemple comment les champignons sont un indicateur d'impact du changement climatique. Bien sûr, j'ai porté une attention particulière à la fiche n° 6, « Le Val de Loire patrimoine mondial », un paysage d'abord culturel, mais aussi aux différentes références concernant ma commune de Mareau-aux-Prés à la suite des recherches scientifiques du programme « BioMareau ». Les fiches suivantes, rassemblées dans la partie V sous le titre *Outils et utilitaires*, seront utiles à tous ceux qui travaillent pour protéger la ripisylve, tout comme les dernières fiches présentant des retours d'expérience.

La préservation de la nature nécessite des connaissances et doit être basée sur des expériences. Aussi, cet ouvrage de synthèse sur les ripisylves et les forêts alluviales, rédigé par des auteurs parmi les plus compétents, est le bienvenu pour toutes celles et tous ceux qui travaillent sur la protection et la restauration de la biodiversité, tant pour les professionnels que pour le milieu associatif, sans oublier

les élus dont je fais partie. Je n'oublie pas les amoureux de la nature qui ont soif de connaissances scientifiques. Chacun y trouvera son bonheur.

Bertrand Hauchecorne
Maire de Mareau-aux-Prés, Loiret
Secrétaire général adjoint de l'Association des maires de France (AMF)
Maire référent de l'AMF sur la gestion de l'eau
Président de la commission planification
du Comité de bassin de l'Agence de l'eau Loire-Bretagne

Aulne glutineux, saule pourpre, peuplier noir, coucou des bois, castor et vison d'Europe, murin de Capaccini, hirondelle des rivages, héron cendré, bryophytes épiphytes et champignons lignicoles, etc. : les forêts riveraines accueillent une biodiversité foisonnante. Elles présentent une grande variété de formes, du cordon rivulaire au massif forestier alluvial, des mosaïques complexes d'habitats terrestres et aquatiques interconnectés aux dendromicrohabitats, pouvant subir des transformations rapides au gré des perturbations naturelles comme les inondations, ou anthropiques comme les coupes à blanc, l'artificialisation des berges et la modification des régimes de crues.

Cette grande richesse écologique permet à ces milieux de rendre des services inestimables. Au-delà de leurs capacités déjà mentionnées d'accueil et de soutien à la biodiversité, les ripisylves participent à la production de biomasse, à la séquestration et au stockage du carbone, à la régulation d'événements extrêmes, à la rétention des pollutions, à la régulation de la température, à la connectivité écologique. Perçues par certains riverains comme une frontière sale, broussailleuse et mal entretenue, et par d'autres comme de véritables espaces sacrés et sauvages dans lesquels il fait bon se promener et observer la nature, elles fournissent également de nombreux services culturels directs ou indirects.

Les ripisylves sont pourtant fragiles. Déjà menacées par la surexploitation forestière, par la modification de l'usage des sols, par l'artificialisation, par certaines pratiques d'entretien très interventionnistes, par les espèces exotiques envahissantes comme l'érable négondo ou la balsamine de l'Himalaya, les ripisylves sont particulièrement vulnérables au changement climatique. Malgré les stratégies d'adaptation des espèces ligneuses *via* des réponses écophysologiques et morphologiques, la diminution de la ressource en eau, la réduction des débits d'étiage et l'augmentation des températures perturbent les stades des successions végétales. Cela peut entraîner des dépérissements forestiers et/ou une évolution vers des forêts à bois dur plus ordinaires qui ont perdu leur fonctionnalité alluviale.

La préservation, la gestion écologique et la restauration des ripisylves constituent par conséquent des enjeux majeurs pour la biodiversité, l'atténuation et l'adaptation

des territoires au changement climatique. Ces solutions fondées sur la nature sont pourtant souvent difficiles à mettre en œuvre. Objet juridique non identifié, mais dont la protection peut bénéficier indirectement de diverses réglementations, les ripisylves peinent souvent à être connues et reconnues. L'accélération des changements environnementaux a cependant permis d'impulser une nouvelle dynamique scientifique et technique autour de ces espaces.

Ainsi, l'Office français de la biodiversité (OFB) s'engage depuis plusieurs années pour accompagner les initiatives en faveur de la connaissance, de la préservation et de la restauration des ripisylves. L'OFB apporte un appui financier, scientifique et technique à la production et à la synthèse de connaissances relatives aux ripisylves, par exemple sur les questions de l'évaluation de leurs fonctions, des services rendus, mais également par l'étude des techniques de restauration des berges dégradées au moyen de génie végétal. Grâce à l'appui de ses centres de ressources, l'OFB accompagne également la valorisation et le transfert de ces connaissances en participant à l'organisation de journées d'échanges et de webinaires à destination des gestionnaires, ou en soutenant la réalisation et la diffusion de guides techniques, de films et de podcasts sur les ripisylves.

L'OFB a donc tout naturellement accepté de parrainer cet ouvrage consacré aux ripisylves et aux forêts alluviales, qui synthétise les connaissances les plus actuelles sur ces milieux, en multipliant les approches disciplinaires et interdisciplinaires, et qui propose un grand nombre d'outils et de retours d'expérience de gestion et de restauration de ces milieux. Dans le cadre du règlement européen pour la restauration de la nature, ce travail permettra sans nul doute de donner des pistes d'action pour l'intégration de mesures ambitieuses relatives aux ripisylves dans les futurs plans nationaux de restauration.

*Anne Vivier
Office français de la biodiversité,
Direction de la recherche et de l'appui scientifique*